

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

## **„Art populaire napolitain“, une exposition temporaire sur les célèbres crèches de Noël de Naples**

**Du 31 octobre 2003 au 25 avril 2004, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente l'art populaire napolitain, célèbre pour ses crèches de Noël. L'artiste napolitain Mario Capuano a mis des mois pour réaliser à la main une œuvre de plus de 15 m2, créée spécialement pour le Musée de la Maison de Poupée.**

### **Histoire**

L'art des crèches napolitaines tire son origine de la représentation de la sainte famille par les frères Giovanni et Pietro Alemanno pour le duc de Calabre en 1478. Elle s'enrichit de 41 personnages en bois peint, avec des dorures. (Le récit selon lequel saint François aurait inventé la crèche à Noël 1223 n'est donc hélas qu'une belle légende.) Les premières crèches étaient très sobres; leurs lignes claires étaient conçues pour attirer les regards sur l'essentiel et inciter à la prière. On n'y trouvait donc aucun accessoire susceptible de distraire l'attention.

Vers 1500, leur style a changé. Des documents attestent que dès 1532, le noble Matteo Mastrogiudice de Sorrente passa commande d'une crèche avec des personnages en terre cuite peinte. Ils représentaient toujours la sainte famille, mais ils étaient accompagnés du bœuf et de l'âne, d'un chien, d'une brebis et d'une chèvre, ainsi que de deux bergers et de trois anges. Le paysage environnant était suggéré. Hélas, cette crèche a disparu.

On appelle „pastori“, c'est-à-dire bergers, les personnages des crèches napolitaines. On ignore d'où vient cette appellation. Les personnages étaient sculptés dans du bois ou modelés avec de la terre cuite. Dans la première moitié du XVIe siècle, de plus en plus d'artistes se sont consacrés à la création de ces personnages. Parmi les plus connus, on compte Michele Perrone et ses frères, Aniello et Donato. On peut admirer aujourd'hui encore dans divers musées les „pastori“ de leur atelier. C'est dans la seconde moitié du XVIe siècle que sont apparues les premières poupées articulées en bois. Leurs bras et leurs jambes

mobiles permettaient de leur faire adopter la position souhaitée. Bien qu'elles fussent vêtues de tenues en tissu, leur allure restait très statique. Il est impossible de dater avec précision leur disparition au profit de poupées dont le corps était cette fois constitué d'une armature métallique recouverte de fil de chanvre. Certains documents indiquent toutefois qu'elles ornaient les crèches dès 1741. Ces nouveaux „pastori“ ont permis d'adapter le corps et la gestuelle aux personnages qu'ils devaient représenter.

La première scène caractéristique de l'ancienne crèche napolitaine traditionnelle est la célèbre „natività“: la Vierge Marie, assise, observe l'enfant Jésus tandis que saint Joseph se tient à côté ou derrière elle. Au début, on montre la sainte famille dans une grotte ou une étable; par la suite, on reconnaît certains éléments d'un temple. Dans toute l'histoire des crèches de Noël napolitaines, seuls les anges et les personnages de la sainte famille portent des tenues classiques. Tous les vêtements des autres évoluent au fil des modes.

La deuxième scène obligatoire était „l'annonce de la naissance de Jésus aux bergers“: on voit une petite hutte ou une maison solitaire au bord d'une rivière, avec des brebis, des chèvres et des bœufs, gardés par des bergers. Trois d'entre eux sont complètement bouleversés par le message de l'ange. Il s'agit toujours d'un petit garçon, d'un homme et d'un vieillard – symboles des différents âges de la vie. On représentait un quatrième berger endormi, censé montrer que l'humanité était restée en sommeil jusqu'à la naissance du Christ.

La troisième scène traditionnelle figurait une taverne. Habitants et hôtes de passage étaient servis à une table dressée. Ils incarnaient le refus d'accueillir la sainte famille.

Il y avait enfin une scène aujourd'hui incontournable: l'arrivée des rois mages et de leur suite. Elle était caractéristique de l'idée que les Napolitains de l'époque se faisaient de l'Orient. Balthazar, le plus âgé des rois, se tenait en général devant l'enfant Jésus, ou sur un cheval gris marchant au pas. Melchior était représenté sur un cheval brun ou roux allant au trot. Retenue par un palefrenier, la monture noire de Gaspard se cabrait. Le cortège oriental était d'une grande richesse: poignards et écrins, or et bijoux.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on doit l'apogée de l'art napolitain au roi Charles III de Bourbon. En effet, il transmet sa folle passion pour les crèches aux nobles et aux bourgeois aisés, aux églises et aux monastères. C'est sous Charles III que de simples Napolitains viennent rejoindre les anges, les bergers et les trois rois mages. Des scènes de la vie quotidienne enrichissent les crèches. Les artistes y voient la possibilité de représenter les figures caractéristiques du peuple. Fidèles à la réalité, mendiants et infirmes avec leurs handicaps illustrent la physionomie de la ville à cette époque. Au fur et à mesure, des bâtiments et des paysages entiers apparaissent également.

Ces crèches étaient garnies d'«accessoires» très variés: animaux de boucherie en terre cuite, fruits et légumes de la région, souvent disposés avec soin dans des paniers tressés. On a d'abord fabriqué ces fruits et légumes en terre cuite, puis on les a modelés dans de la cire. Assiettes, écuelles à soupe, cruches, etc. ont fait leur apparition sur les tables dressées. Il y avait aussi des objets personnels tels que pipes, boîtes à tabac en argent ou en ivoire, divers bijoux portés par les personnages – sans oublier de magnifiques instruments de musique.

Rares étaient ceux qui pouvaient s'offrir des crèches aussi splendides que celles de Charles III. Mais ses fils, Charles IV, alors sur le trône d'Espagne, et Ferdinand IV de Naples, commandaient eux aussi leurs personnages, paysages et accessoires à des artistes napolitains. Leurs crèches n'abritaient que des chefs-d'œuvre d'une précision extrême. Pour les tissus des vêtements, on utilisait même des fils d'or. Des coffrets de bijoux complétaient les tenues ornées de diamants ou d'autres pierres précieuses.

Dans ces crèches, l'idée religieuse et la spiritualité étaient secondaires, voire totalement absentes.

On peut visiter quelques-unes d'entre elles à Naples et dans les environs. Le musée de San Martino (Naples) abrite une collection de crèches anciennes, ainsi que 19 personnages d'une crèche datant de 1478. Le plus célèbre de ces chefs-d'œuvre est celui que l'écrivain Michele Cuciniello a offert à la ville de Naples: il date du XVIIIe siècle et compte 180 personnages, 42 ânes, 29 autres animaux et 339 objets. On peut aussi admirer une magnifique crèche ancienne au Palazzo Reale de Caserte.

### **Actualité**

Via San Gregorio Armeno et dans certaines petites ruelles voisines, on trouve une foule de boutiques et d'ateliers où sont produits ou vendus toute l'année des „pastori“ et des paniers remplis de légumes, de poissons, etc. Avant Noël surtout, la vieille ville de Naples offre à tous un vaste choix pour garnir à volonté une crèche traditionnelle.

Les commerçants proposent des figurines spéciales en terre cuite représentant des hommes politiques contemporains, des acteurs de cinéma célèbres ou des personnages historiques. Il y en a pour tous les goûts.

Habituellement, les „pastori“ mesurent de 30 à 40 centimètres. Leur tête est en terre cuite, leurs mains et leurs pieds sont sculptés dans du bois, ou en terre cuite eux aussi. Leur corps est composé d'un squelette métallique, recouvert de fil de chanvre, qui permet de leur faire adopter sans problème la position désirée. Tête, mains et pieds sont peints à la main. Les yeux en verre confèrent aux personnages une expression vivante.

Si au nord des Alpes, on décore avec amour les arbres de Noël, ce sont les crèches que l'on préfère garnir avec soin en Italie. A Naples et dans les environs, en particulier, cette tradition est solidement ancrée.

Sur une surface d'env. 15 m<sup>2</sup>, venez admirer une crèche qui reflète la vie quotidienne de la Naples du XVIIIe siècle. Vous verrez des personnages partager un repas, des femmes bavarder sur leur balcon et des artisans au travail. Sans oublier, bien sûr, la «nativité» avec la sainte famille. Elle est représentée dans un temple en ruines, avec des bergers, des anges et les trois rois mages.

Il a fallu des mois de travail à l'artiste napolitain Mario Capuano pour réaliser à la main, spécialement pour l'exposition temporaire, ce chef-d'œuvre complet avec ses bâtiments, ses personnages et ses centaines d'accessoires. Depuis 1840, la famille Capuano se consacre à l'art de la création de crèches. Parmi ses dernières œuvres importantes, on compte la crèche de l'église de pèlerinage de San Giovanni Rotondo, où Padre Pio a œuvré, et celle du roi d'Espagne, Juan Carlos.

De manière générale, la crèche napolitaine typique donne un fascinant «aperçu en miniature» de la vie et des traditions de l'ancienne Naples.

### **Horaires d'ouverture**

Musée/Boutique: tous les jours de 11 à 17 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures

Café: tous les jours de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures

Entrée: CHF 7.-/ CHF 5.-, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 61 225 95 95

Fax +41 61 225 95 96

[www.puppenhausmuseum.ch](http://www.puppenhausmuseum.ch)